

## SIZUN

Le territoire de la commune de Sizun comprend deux paroisses : 1. Sizun. - 2. Saint-Cadou.

### I. - PAROISSE DE SIZUN

Paroisse de l'ancien diocèse de Léon maintenue lors du Concordat.

#### EGLISE SAINT-SULIAU (C.)

En forme de croix archiépiscopale, elle comporte une nef de trois travées avec bas-côtés, puis un premier transept entouré de bas-côtés, une travée avec bas-côtés, un second transept très saillant, enfin un chœur à chevet polygonal.

Elle date de plusieurs époques. La nef inférieure et le porche méridional remontent au XVI<sup>e</sup> siècle, le premier transept et le reste de la nef à la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle ; le second transept et le chœur furent construits de 1660 à 1664 sous la direction de Guillaume Kerlezroux ; enfin le clocher fut édifié au XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'édifice est entièrement lambrissé ; les grandes arcades, bien moulurées, pénètrent directement dans les piliers ; restes de sablières anciennes et blochets sculptés.

Le clocher, ouvert à la base sur trois côtés, porte sur la face sud l'inscription : " Mre. IOSEPH. MARTIN. RECTEVR. 1728. " Plus haut, sous le second bandeau : " N. & D. Mre. CH : DE : CRESOLE : R : 1735. " Il est amorti par une haute flèche octogonale très aiguë, cantonnée de quatre clochetons nettement inspirés de ceux du Kreisker.

Le porche sud, en tiers-point, a ses voussures richement décorées de feuilles d'acanthé bien sculptées, voussures séparées par des moulures toriques ininterrompues et à bases prismatiques. La voussure extérieure, relevée en accolade, est décorée de choux frisés et amortie par un fleuron gothique ; son extradoss est orné de feuilles d'acanthé comme à la fontaine du chevet de Notre-Dame-du-Folgoët. Au fond du porche, buste-cariatide supportant jadis la statue de saint Suliau avec inscription : " LAN. MIL. VcXIII. "

Au nord, porte décorée d'un galon plat ; au sud, près de la sacristie, porte en kersanton avec pilastres Renaissance et fronton triangulaire avec homme caressant sa barbe.

Le transept sud porte 2 dates : à côté de la fenêtre, " ALAIN. MEN. 1638 ", et sous le fleuron, " 1639 ".

Le chevet, à noues multiples du type Beaumanoir, a ses gables ornés de motifs semblables à ceux de Guimiliau. Les dais des niches qui le décorent sont d'un type particulier, avec entretoises à la naissance des arcs ; les dômes sont décorés de motifs en S. Sur l'un des contreforts, un ange tient une banderole avec date de 1661.

La sacristie, avec couverture en carène renversée, est nettement inspirée de Bodilis mais moins richement décorée.

#### Mobilier

1. Autels : l'église possède cinq autels surmontés de retables sculptés.

- Maître-autel à pavillon du XVII<sup>e</sup> siècle, rappelant celui de Pleyben (C.) : petit retable à tourelles avec colonnettes torsées et niches à statuettes ; parmi celles-ci, les quatre Évangélistes, saint Pierre et saint Paul. La fenêtre d'axe est masquée par un grand retable à colonnes lisses et fronton ; dans les niches latérales, statues de saint Suliau et de la Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Grâce, et, dans le panneau central, tableau de l'Ascension, peinture sur toile.

- Dans le chœur également, deux autels latéraux du XVII<sup>e</sup> siècle, avec deux retables identiques. Celui du côté nord, en pierre blanche, renferme un tableau représentant saint Augustin et l'Ange, et celui du côté sud, en bois, un tableau du Baptême du Christ, tous deux peintures sur toile. Sur les frontons, niches abritant les statues de Jésus Sauveur du Monde, au nord, et de saint Jean l'Apôtre, au sud.

- Autel de l'Agonie, transept nord (C.). Retable à quatre colonnes torsées en bois polychrome. Au centre, tableau représentant l'administration de l'extrême-onction à Michel Le Nobletz. Au fronton, statue de saint Joseph portant l'Enfant Jésus ; dans les soubassements, statues de saint Pierre et de saint Paul. Près de la fenêtre, un corbel de la corniche représente saint Suliau à mi-corps.

- Autel du Rosaire, transept sud (C.). Retable à quatre colonnes torsées, en bois polychrome. Tableau du Rosaire, Vierge à l'Enfant au fronton, saint Dominique et sainte Catherine de Sienne dans les niches du soubassement. Le chanoine Abgrall et Louis Le Guennec ont signalé la ressemblance entre cet autel et celui de Plougasnou exécuté en 1668 par le sculpteur brestois Jean Berthouloux.

2. Chaire à prêcher du XVII<sup>e</sup> siècle, abat-voix portant l'Ange à la trompette, bois polychrome et doré (C.). - Stalles du chœur encore en place, bois sculpté. - Armoire à bannières du XVII<sup>e</sup> siècle, ornée d'une frise feuillagée (C.)

3. Cuve baptismale en granit, surmontée d'un petit baldaquin porté par huit colonnes dont quatre sont lisses et les quatre autres ornementées, 1679 (C.).

4. Buffet d'orgue en bois polychrome et doré (C.). L'orgue d'origine est l'oeuvre de Thomas Dallam, 1683. Reconstitué par Heyer en 1868 puis par Renaud en 1970-1971.

5. Statues en bois polychrome, outre celles des retables : Christ en croix, saint Yves, XVII<sup>e</sup> siècle, saint Pierre, XVI<sup>e</sup> siècle, saint Suliau, saint Maudez, XVI<sup>e</sup> siècle, saint Ildut, saint Guillaume évêque. Contre un pilier, panneau de bois portant la représentation en bas-relief polychrome de sainte Geneviève.

6. Vitraux du peintre verrier Jacques Le Chevallier dans les deux fenêtres du transept, 1976.

7. Orfèvrerie : Ciboire en argent doré, poinçon de B. Février, seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. - Orseaux en argent dans une boîte portant l'inscription : " A LA PAROISSE DE SIZUN. LAN. 1706. " - Buste reliquaire de saint Suliau, argent en partie doré, poinçon de l'orfèvre François Lapous et inscription : " FAICT LAN 1625. POVR SERVIR A MONSIEVR S. CILLIAV. PAROISSE DE SIZVN. " (C.)

8. Bannière, tissu brodé sur soie, du XVII<sup>e</sup> siècle : Crucifixion et, au revers, saint Suliau.

9. Cloche portant l'inscription : " M. IAN. POVLIVEN. RECTEVR. DE. SIZVN. ESCVYER. GOVLIES. DE. LESTREMELAR. MA. NOME. 1644. "

## OSSUAIRE (C.)

Edifice de plan rectangulaire, dont la façade est percée à sa partie supérieure de sept ouvertures en plein cintre séparées par des cariatides ou pilastres gainés ; comme à Lanhouarneau, la porte, de style classique, n'est pas au centre. A hauteur de son entablement, un cordon court au-dessus des ouvertures inférieures et supporte douze niches séparées par des pilastres cannelés et abritant les Apôtres. Le pignon, ainsi qu'à Lanhouarneau et à Landivisiau, est percé d'une grande fenêtre convenant à une chapelle.

A l'intérieur, belle sablière ; à l'extérieur, outre les douze Apôtres, statues de saint François montrant ses plaies et de saint Pascal Baylon tenant un ciboire avec date de 1588.

Les cariatides sont intéressantes, en ce qu'elles viennent confirmer la vogue populaire du décor en spirale ; l'une d'elles porte la date de 1585. Au-dessus de la porte, armes des Rohan et inscription : " MEMENTO MORI OPT (= oportet). " Autre inscription sur la frise, aujourd'hui difficile à lire : " VOVS. NOS. ANFENS. QVI. PAR. CY. PASSES. SOVVENES. VOVS. QVE NOVS. SOMMES. TREPASSES. "

Statues en bois polychrome recueillies dans l'ossuaire : Pietà portant l'inscription : " I. V. A DRUEZ ", deux anges tenant chacun un rouleau de la Loi, saint Paul Aurélien, saint Yves assis, saint évêque (Eloi ?), ces trois dernières provenant de la chapelle de Loc-Ildut, et saint Sébastien.

## ARC DE TRIOMPHE (C.)

De style classique, il comprend trois arcades en plein cintre à claveaux rustiques, séparées et encadrées par quatre colonnes corinthiennes. Celles-ci supportent un entablement correspondant à la coursière, qui a conservé son autel et son petit calvaire. Il est contemporain de l'ossuaire, vers 1585-1590.

Bien qu'un peu lourd et de proportions moins bonnes que l'arc de Berven, c'est le meilleur spécimen des portails classiques complets subsistant en Léon.

Sur le placître (C.), statue en kersanton de saint Gouesnou, provenant d'une fontaine.

## CHAPELLE SAINT-ILDUT

A Loc-Ildut. En forme de croix, elle est en majeure partie du XVII<sup>e</sup> siècle, d'après les dates de 1633 et 1677 lisibles sur le monument. Chevet polygonal, mais pas de clocheton, la nef ayant été raccourcie ; au pignon, date de 1727.

### Mobilier

Statue en bois polychrome de saint Ildut. Le bas-relief représentant sainte Geneviève tenant un cierge allumé et prise entre l'ange et le démon se trouve aujourd'hui à l'église paroissiale. Les autres statues sont dans l'ossuaire.

## CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Saint-Maudet, détruite en 1804 ; ses matériaux ont servi à la restauration de l'église paroissiale.

BIBL. - J.-M. Abgrall : L'église paroissiale de Sizun et ses annexes (B.S.A.F. 1910). - Ch. Chaussepied : Note sur l'arc de triomphe de Sizun (B.S.A.F. 1913). - A de la Barre de Nanteuil : Sizun (S.F.A. - C.A. 1914). - J. Malléjac : La chapelle de Loc-Ildut (B.S.A.F. 1943). - Y.-P. Castel : Le trésor de Sizun (Cahiers de l'Iroise, 1976, n° 2). - J.-Cl. Guéret : Eglise Saint-Suliau, les reconstructions d'un orgue du XVII<sup>e</sup> siècle (B.S.A.F. 1978). - Fr. Simon : Cloches et clocher de Sizun, historique (Keleier an Arre, bull. par., 1978).

## II. - PAROISSE DE SAINT-CADOU

Ancienne chapelle de Sizun érigée en paroisse en 1829.

### EGLISE SAINT-CADOU

En forme de croix, elle comprend une nef de trois travées avec bas-côtés et clocher encastré, un transept et un chœur à naves multiples du type Beaumanoir.

Commencée en 1650, elle fut terminée en 1663, à l'exception du clocher qui porte les inscriptions : " L. IVINEC. F. 1707. " et " F. GALL. 1717. O. IVINEC. 1718. Y. REI. : LORS : F : 1719. " Le chevet porte la date de 1663 et, sur des banderoles, " IESVS. MARIA " et " ECCE. ANCILLA. DOMINI. "

Les bas-côtés à toiture indépendante et le porche latéral sont du XIX<sup>e</sup> siècle. Au tympan du porche, inscription : " M. M : POSTEC. Rr / 1840 / ET Gel. QVEINEC. Me. " L'édifice semble avoir été élargi à cette époque ; des piliers cylindriques crépis portent des architraves et non les grandes arcades traditionnelles.

Le clocher à une chambre de cloches est amorti par une flèche à arêtes garnies de crochets ; des contreforts soutiennent une galerie classique en fort encorbellement. Le portail ouest est en plein cintre ; dans la brisure du fronton cintré, ange-console portant une statue de saint Cadou évêque dans une niche à coquille.

### Mobilier

Maître-autel en tombeau galbé avec retable à quatre colonnes torsées. Dans les trois niches, statues de saint Cadou (niche centrale), saint Joachim et saint Joseph au lys. Sur la corniche, niche abritant une Vierge à l'Enfant ; au-dessus, Père Eternel bénissant, et, de part et d'autre, deux anges posés sur un petit fronton cintré.

Deux autels latéraux en tombeau galbé. Retables identiques à deux colonnes torsées : dans celui du sud, toile du Rosaire et, aux ailes à pilastres corinthiens, statues d'une sainte moniale (Thérèse d'Avila ?) et de saint Sébastien. Dans celui du nord, toile du Martyre de saint Cadou (XIX<sup>e</sup> siècle ?) et statues d'un saint en dalmatique (Maudez ?) et de sainte Catherine portant sa roue.

Chaire à prêcher en chêne foncé (vers 1850). Abat-voix soutenu par deux palmiers, bas-relief du Baptiste sur le dossier. - Stalles en place dans le chœur, sans agenouilloirs.

Statues anciennes en bois polychrome, outre celles des retables : Christ en croix (nef), autre Vierge à l'Enfant, foulant le Serpent, saint Corentin.

Douze anges-blochets aux angles du transept (instruments de la Passion) et du chœur.

Quatre chandeliers anciens en bois peint au maître-autel.

En schiste gravé, XX<sup>e</sup> siècle, Mise au tombeau et stations du Chemin de croix.

Orfèvrerie : Calice et patène en argent doré. - Autre calice avec patène, argent, poinçon. - Deux ciboires en argent. - Ostensor en argent. - Vierge à l'Enfant (statuette de procession), argent.

\* Dans l'enclos, croix de granit : date de 1744 sur l'écu ; statues géminées sur le croisillon, Ecce Homo au revers du Crucifix. Sur trois pans du socle octogonal, inscription : " Y. CARO. CHAPLEIN./MESSIRE. C : DE : CRESSOL. RECTEVR./F. LE. ROVS. F. "

A 300 m de l'église, fontaine Saint-Cadou avec la statue du saint, en mauvais état.

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Saint-Mélar, à Lestrémélar, détruite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ; fontaine.